

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
PARIS, L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

Une Évasion

LE BULLETIN DU JOUR:

Suite de la page.

Anvers, dim. — Le Telegram fait le récit suivant de l'évasion de soldats français pris en otage en Allemagne:

Fait plusieurs près de Münster, Rur, dans lequel fut enfermé à Francfort Allemagne. Le camp fut entouré de fils de fer fermement échafaudés. Le 27 novembre 1914, courroucé après dix-sept mois de guerre, Magdeburg se glissa avec plusieurs de ses compagnons sous la barrière de fil de fer. Tous, sauf un, avaient déjà traversé l'Allemagne et l'Autriche n'ont pas pu la battre, lorsque le dernier, ayant dépassé les Alpes séparément, réussit à échapper à l'électricité poussée au maximum. Les ordres contre-ordinaient, les chiens, larmes aboyant, tout le gars était sur pied.

Néanmoins, courroucé toujours, il appréciait déjà de la rivière qu'il approche lorsque les abéments qu'il jette sur ses traces se rapprochent, et le chien le saisit à la jambe au moment où il allait sauter dans l'eau. Il tenta vainement de faire libérer la bête, les bâtons battirent autour de lui et, finalement, courroucé reçut un coup de croissant sur la tête. Il fut saisi par les soldats allemands et traité avec la dernière brutalité.

Ramené, menottes aux mains, avec ses compagnons, tous furent empêtrés dans la fosse à Bochum où ils restèrent deux jours. Pendant quatre-vingts jours, ils furent ainsi lâchement malmenés, puis transférés dans un camp dénommé Sennelager par les prisonniers. On leur rasa les cheveux et la moustache, et d'un seul coup de la signale comme dangereux.

Au printemps, en Pologne avec deux de ses camarades, travaillant dans un bois, le trio tenta de s'évader. Ils se lâchèrent derrière un pile de bois et réussirent pendant la nuit.

LE BULLETIN DU JOUR:

Suite de la page.

Revenant à la politique générale, le récit suivant de l'évasion de soldats français pris en otage en Allemagne:

Fait plusieurs près de Münster, Rur, dans lequel fut enfermé à Francfort Allemagne. Le camp fut entouré de fils de fer fermement échafaudés. Le 27 novembre 1914, courroucé après dix-sept mois de guerre, Magdeburg se glissa avec plusieurs de ses compagnons sous la barrière de fil de fer. Tous, sauf un, avaient déjà traversé l'Allemagne et l'Autriche n'ont pas pu la battre, lorsque le dernier, ayant dépassé les Alpes séparément, réussit à échapper à l'électricité poussée au maximum. Les ordres contre-ordinaient, les chiens, larmes aboyant, tout le gars était sur pied.

Néanmoins, courroucé toujours, il appréciait déjà de la rivière qu'il approche lorsque les abéments qu'il jette sur ses traces se rapprochent, et le chien le saisit à la jambe au moment où il allait sauter dans l'eau. Il tenta vainement de faire libérer la bête, les bâtons battirent autour de lui et, finalement, courroucé reçut un coup de croissant sur la tête. Il fut saisi par les soldats allemands et traité avec la dernière brutalité.

Ramené, menottes aux mains, avec ses compagnons, tous furent empêtrés dans la fosse à Bochum où ils restèrent deux jours. Pendant quatre-vingts jours, ils furent ainsi lâchement malmenés, puis transférés dans un camp dénommé Sennelager par les prisonniers. On leur rasa les cheveux et la moustache, et d'un seul coup de la signale comme dangereux.

Au printemps, en Pologne avec deux de ses camarades, travaillant dans un bois, le trio tenta de s'évader. Ils se lâchèrent derrière un pile de bois et réussirent pendant la nuit.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la page.

Il atteignirent la frontière près de Benthem; ils n'avaient plus qu'un peu de temps à traverser lorsqu'ils furent arrêtés par une patrouille.

Courroucé essaya vainement de se faire passer pour un Hollandais; le trio fut condamné en prison. Le commandant du Sennelager reconnut les fugitifs qui furent internés dans le même camp.

Ils tentèrent encore une nouvelle évasion. Mains de 125 marks et de cartes d'identité, ils passèrent pendant une nuit très obscure dans un parc d'artillerie et, de la déjouant la vigilance des sentinelles, ils gagnèrent la campagne. Pendant treize jours, ils se cachèrent dans les bois, souffrant de faim et de rédoutant sans cesse d'être repérés; enfin, ils atteignirent Poppenhagen, le 9 octobre.

La Protection du Travail National

M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, vient de poser à nouveau devant la chambre la question de la protection du travail national, dont la solution, explique-t-il, dans une circulaire, est la plus importante proposition de la loi qui vient de débattre devant le bureau de la Chambre, — va devenir plus urgente que jamais.

"Après avoir été brusquement arrachés, pendant de longs mois à leur travail, pour aller défendre la Patrie menacée, nos travailleurs se verront-ils enfin protégés dans leur patrie, élever leur famille, sans toutefois préoccupé de la concurrence des salariés étrangers?"

Telle est la question poignante, dit M. Pugliesi-Conti qui se posera demain.

Dans un exposé des motifs des deux documents, le député de la Seine démontre combien il serait chimérique,

qui passât sur la rue fut blessé à la

que et dangereux de vouloir continuer à rechercher la solution du problème

sur le terrain des principes internationaux.

Même à salaire égal, l'ouvrier étranger continuera à "bénéficier" d'un privilège exorbitant.

Souscrite aux charges militaires et aux impôts directs, l'ouvrier étranger percevra toujours, en réalité, une rémunération supérieure à celle de l'ouvrier français, dont une partie du salaire sera affectée à la sécurité sociale, et ce sans être payé par son employeur.

D'autre part, l'emploi des ouvriers étrangers. En effet, quant on les compare à Salarié égal, augmenter le salaire, ce qui devrait faire baisser le prix de l'ouvrage, mais au contraire, il sera nécessaire de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Le bulletin de la Ligue Anti-Afrique continuera à "bénéficier" d'un privilège exorbitant.

Souscrite aux charges militaires et

aux impôts directs, l'ouvrier étranger percevra toujours, en réalité, une rémunération supérieure à celle de l'ouvrier français, dont une partie du salaire sera affectée à la sécurité sociale, et ce sans être payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

Un de nos amis, désireux de baisser

un peu son petit revenu à des fins d'assurance, a acheté dans un bazar de faire ne nécessite pas de faire retour à Saint-Nazaire, tout en luttant contre l'inflation, l'ouvrier étant payé par son employeur.

Mais voici que ça n'arrive pas, mais

Attention!

<p